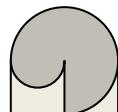




UNIVERSITE D'AIN-CHAMS
FACULTE AL-ALSUN
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Thèse de doctorat



*L'ethos ou l'image de soi dans
"Le Deuxième sexe" de S. de
Beauvoir, "Le Corset invisible"
d'E. Abécassis et C. Bongrand, et
"Le Sexe fort" de M. Roy-Prêtet
et C. Graby*

Etude argumentative



UNIVERSITE D'AIN-CHAMS
FACULTE AL-ALSUN
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Thèse de doctorat

*L'ethos ou l'image de soi dans "Le Deuxième sexe"
de S. de Beauvoir, "Le Corset invisible" d'E.
Abécassis et C. Bongrand, et "Le Sexe fort" de M.
Roy-Prêtet et C. Graby*

Etude argumentative

Présentée par

Marwa MOUSTAPHA ISMAÏL MOUSTAPHA

Maître-assistante au Département de français à la Faculté Al-Alsun –
Université d'Aïn-Chams

Sous la direction de

Prof. Dr. Mona AHMED ABD EL AZIZ

Professeure émérite de
linguistique au Département
de français à la Faculté Al-
Alsun – Université d'Aïn-
Chams

Prof. Dr. Elweya SOLEIMAN EL HAKIM

Professeure de linguistique et
chef du Département de
français à la Faculté Al-Alsun
– Université d'Aïn-Chams

Le Caire

2013

Abrégé

Nom de la candidate: Marwa MOUSTAPHA ISMAÏL MOUSTAPHA.

Titre de la thèse: L'ethos ou l'image de soi dans "*Le Deuxième sexe*" de S. de Beauvoir, "*Le Corset invisible*" d'E. Abécassis et C. Bongrand, et "*Le Sexe fort*" de M. Roy-Prêtet et C. Graby. Etude argumentative.

Thèse de doctorat – Département de français – Faculté Al-Alsun – Université d'Aïn-Chams – 2013.

Cette thèse a pour objectif d'étudier le premier pôle du processus argumentatif. Il s'agit de l'ethos ou l'image de soi de cinq auteures féministes engagées, traitant la condition de la femme. L'image de la femme défendant ses droits en tant qu'être du monde et qu'être du discours est étudiée dans trois essais féministes engagés: *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, publié en 1949, *Le Corset invisible* d'Eliette Abécassis et Caroline Bongrand et *Le sexe fort* de Muriel Roy-Prêtet et Capucine Graby, publiés en 2007.

La thèse est composée de deux parties, chacune comprenant deux chapitres. La première est intitulée *L'ethos institutionnel*. Celui-ci concerne la figure des auteures dans la vie ainsi que leur conception de leurs destinataires. Le premier point est examiné dans le premier chapitre, intitulé *Construction de l'image de soi*; le second, dans le second chapitre, qui a pour titre *Construction de l'Autre*.

Quant à la deuxième partie, elle a pour objet d'étudier *L'ethos discursif*. Là s'élucide l'image des écrivaines dans et par le discours. Leur engagement est étudié dans le premier chapitre, intitulé *Prise de position et effacement énonciatif*. Leur mentalité et leur trame intellectuelle sont mises en relief dans le second chapitre: *L'ethos construit à l'aide du logos*.

Remerciements

Merci au Bon Dieu qui m'a offert, entre autres Ses dons infinis, une famille que j'aime et une carrière dont j'ai tant rêvé.

Au seuil de la présente thèse, je tiens à remercier Professeure Dr/Mona Ahmed Abd El Aziz, professeure émérite de linguistique au département de français à la Faculté Al-Alsun, Université d'Aïn-Chams, rapporteur de la thèse. J'ai beaucoup appris d'elle sur le plan tant scientifique qu'humain. Elle n'épargnait aucun effort à me présenter tous les conseils et toutes les remarques qui m'ont soutenue dans mon travail. Sa tendresse de mère et son soutien de professeure m'étaient de prime importance pendant de longues années.

Bref, elle est l'un des deux idéaux dans ma vie professionnelle et personnelle, le deuxième concrétisé par Professeure Dr/Elweya Soleiman El Hakim, professeure de linguistique et chef du département de français à la Faculté Al-Alsun, Université d'Aïn-Chams, co-rapporteur de la thèse. Celle-là m'a beaucoup encouragée, soutenue et appuyée sur tous les plans. Elle était témoin de tant de moments difficiles où elle a joué le rôle de mère et de professeure et n'a épargné conseils, soutien et tendresse. Tous les mots sont incapables d'exprimer ma reconnaissance et mes remerciements pour elle. Je lui dois vraiment beaucoup.

Mes vifs remerciements s'adressent aux membres de jury, Professeure Dr/Aïda Abd El Aziz Ahmed Hosni, professeure de linguistique au département de français à la Faculté des Lettres, Université du Caire, et Professeure Dr/Racha Mahmoud Mohamed El Khamissy, professeure adjointe au département de français à la Faculté AL-Alsun, Université d'Aïn-Chams, qui, malgré leurs maintes préoccupations, ont accepté de contribuer à la soutenance de ma thèse et de me donner l'occasion de profiter de leurs remarques pertinentes pour améliorer ma performance scientifique.

Je tiens pareillement à remercier ma chère famille, mon père, ma sœur et mon frère, pour le soutien moral qu'ils m'ont accordé. Il en est de même pour tous mes amis qui m'ont beaucoup encouragée à accomplir cette mission, précisément ma chère amie Dr Rabab Hamdi Kandil, maître de conférences au département de français à la Faculté Al-Alsun, Université d'Aïn-Chams, qui a révisé les citations traduites dans la thèse.

Avvertissement

Nous avons suivi le système de référenciation APA, consacré aux études linguistiques. Nous avons eu recours à la sixième édition, publiée par l'Université de Québec, vu son aspect exhaustif et global pour toutes sortes de citations. Nous avons inséré ce document dans l'annexe de la thèse.

Sommaire

Introduction	1
Partie I: L'ethos institutionnel:	13
Chapitre I: Construction de l'image de soi	16
Chapitre II: Construction de l'Autre	95
Partie II: L'ethos discursif:	187
Chapitre I: Prise de position et effacement énonciatif	189
Chapitre II: L'ethos construit à l'aide du logos	277
Conclusion	355

Résumé

L'objectif de la présente thèse est d'étudier les procédés logiques et linguistiques permettant de tracer l'image de soi ou l'ethos de cinq écrivaines engagées, lequel constitue le premier pôle du processus argumentatif. Le corpus est constitué de trois essais féministes dont l'objet est la défense des droits de la femme et la description de son statut à l'époque de la parution des essais. Le premier essai est publié en 1949: c'est *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir. Les deux autres paraissent en 2007. Deux romancières, Eliette Abécassis et Caroline Bongrand, rédigent le premier, *Le Corset invisible*; deux journalistes, Muriel Roy-Prêtet et Capucine Graby, le second: *Le Sexe fort. Le temps des femmes est venu*. L'évolution du statut de la femme est ainsi mise en lumière à travers l'ethos des auteures, en tant que femmes appartenant à deux générations différentes.

Cet ethos est examiné sur deux volets: institutionnel et discursif. Chaque volet occupe une partie de la thèse, laquelle est divisée à son tour en deux chapitres.

La première partie jette la lumière sur la position des auteures dans la vie. Elle a pour titre *L'ethos institutionnel*. Y figurent deux chapitres. Le premier, *Construction de l'image de soi*, étale l'ethos préalable des auteures dans la vie, leur biographie et leurs écoles de pensée, à savoir l'existentialisme et le féminisme.

Le second chapitre de la première partie est intitulé *Construction de l'Autre*. Il examine la manière dont les auteures s'adressent à leurs destinataires et comment elles conçoivent ceux-ci à travers les scènes d'énonciation, le stéréotypage, l'incorporation et la psychologie de la femme et de l'homme.

Quant à la seconde partie, *L'ethos discursif*, elle a pour objet de mettre la main sur les stratégies discursives suivies par les écrivaines dans leurs essais. A travers ces stratégies s'élucide l'ethos des auteures. Le premier chapitre, intitulé *Prise de position et effacement énonciatif*, examine le degré de subjectivité des auteures en exprimant leur engagement à travers les indices personnels, la modalisation, le métadiscours et le paraphrasage, l'effacement énonciatif et le discours rapporté.

Le second chapitre, *L'ethos construit à l'aide du logos*, met en exergue l'ethos des auteures à travers le choix de leurs arguments. Il s'agit d'étudier les connecteurs argumentatifs, l'implicite, l'ironie et la réfutation par la négation.

Cette thèse a pour objectif de souligner la complémentarité des deux types d'ethos, institutionnel et discursif, qui nous ont permis de concevoir une image complète des auteures du corpus.

*Je dédie ce travail à la
mémoire de ma mère,
espérant réaliser ses rêves de
ma promotion scientifique.*

Tout discours a pour objectif de véhiculer une information ou de convaincre le destinataire d'une opinion ou d'une tendance intellectuelle. C'est le domaine de la rhétorique, théorie à l'origine de celle de l'argumentation. Dès l'Antiquité, la rhétorique a eu pour enjeu la production du discours persuasif. Celui-ci ne se borne pas aux unités lexicales et syntaxiques utilisées. L'objectif réel de la rhétorique est l'au-delà du discours: c'est la langue de l'esprit, des réflexions et des sentiments.

Les origines de la rhétorique remontent au V^{ème} siècle avant Jésus-Christ, dans la Sicile grecque. Les Siciliens, privés de leurs terres par des tyrans, décident de plaider lors de procès interminables devant un vaste public pour recouvrer leur droit. L'art oratoire est de la sorte né sur une toile de fond juridique et politique. Vient ensuite la sophistique: c'est le règne du relativisme. En jouant sur le sens des mots, les sophistes soutiennent deux thèses contradictoires en même temps: c'est l'antiphonie ou la mise en opposition des discours.

Socrate et Platon, tout en désapprouvant la technique des sophistes, ont cherché la vérité. Aristote, père de l'argumentation, *"affirme avec une force et une clarté inégalées que la rhétorique est essentiellement argumentative et que l'argumentation est une donnée essentielle des rapports interhumains dans la cité. La rhétorique argumentative y trouve sa dimension morale et politique, en même temps que sa technicité"* (Declerq, 1997, p. 255).

Si tout ce qui est physique et chimique est réglé par les sciences pratiques, tout ce qui est culturel est réglé par l'argumentation. *"Aux catastrophes naturelles, une réponse géométrique; aux catastrophes culturelles, une réponse par l'argumentation"* (Plantin, 1996, p. 4). Toutefois, celle-ci, dirigée à l'esprit, a une conséquence psychologique et pratique: émouvoir le destinataire et diriger son action.

"Le but de toute argumentation (...) est de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment: une argumentation efficace est celle qui réussit à accroître cette intensité d'adhésion de façon à déclencher chez les auditeurs l'action envisagée (action positive ou abstention), ou du moins à créer, chez eux, une disposition à l'action, qui se manifestera au moment opportun" (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1992, p. 59). La cohérence discursive enchaîne les arguments les uns aux autres selon une stratégie harmonieuse pour faire adhérer le destinataire à la thèse défendue par l'orateur. *"L'énonciateur qui argumente s'adresse donc à son co-énonciateur en tant que ce dernier est susceptible d'une activité rationnelle, de manière à l'enfermer dans un réseau de propositions dont il ne puisse s'échapper"* (Maingueneau, 1991, p. 228).

L'argumentation est donc cette opération communicationnelle qui se déroule entre orateur et auditoire à travers un discours efficace, bien structuré. Elle est appelée la nouvelle rhétorique puisqu'elle est issue de l'ancienne rhétorique d'Aristote. La rénovation de la pensée d'Aristote s'incarne dans deux théories de la moitié du XX^{ème} siècle, à savoir la nouvelle rhétorique de Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca (1992) et l'argumentation dans la langue d'Oswald Ducrot et Jean-Claude Anscombe (1983).

En tant qu'opération communicationnelle concernant un énonciateur adressant un message à un destinataire, l'argumentation a trois pôles principaux à savoir l'*ethos*, le *pathos* et le *logos*. Le premier pôle -l'*ethos*, qui fait l'objet de la présente thèse- est lié à l'énonciateur et à l'image qu'il projette de lui-même dans son discours. Le deuxième concerne le destinataire, ses dispositions et ses émotions lors de la réception du discours. Quant au troisième, il correspond aux types d'arguments ayant pour mission de prouver un point de vue ou de démontrer une vérité. Ces trois pôles donnent une vue complète des côtés physique, psychique et logique de

l'orateur et de l'auditoire. *"L'argumentation n'est rien d'autre qu'une 'psycho-logique' inscrite dans une culture, une histoire"* (Bellenger, 1996, p. 4). C'est un carrefour où se croisent la psychologie, la sociologie, la logique formelle ou informelle et l'analyse du discours.

Les trois preuves argumentatives se chevauchent et se complètent pour aboutir à la persuasion. *"La conviction (...) ne se produit que dans le jeu complexe, d'égal à égal, du logos, de l'ethos et du pathos et ceci à la fois du côté de l'orateur et de l'auditoire"* (Koren dans Amossy et Koren, 2002, p. 224). Ces trois preuves -éthique, pathétique et logique- répondent aux trois devoirs de l'orateur désignés par l'ancienne rhétorique: plaire, émouvoir et instruire. L'objectif ultime qui s'avère ainsi est la conviction.

Bref, l'orateur défend une thèse qu'il oppose à une ou plusieurs autres. Pour le faire, il choisit des arguments, dont le degré d'efficacité est relatif, et expose son point de vue, certes en contradiction avec d'autres points de vue. *"Justifier un point de vue, c'est le développer en l'expliquant et en prouvant sa validité par des arguments, des exemples, un raisonnement"* (Raizon, 2003, p. 14). La notion de thèse est certes doublée de celle d'antithèse. La thèse appelle une antithèse; l'argument, un contre-argument; le discours, un contre-discours. Ce qui oblige le destinataire à sortir de son attitude passive et à se positionner. L'argumentation est donc le domaine du débat et des sujets critiques par excellence.

Dans la présente thèse, nous étudions le premier pôle du processus argumentatif, à savoir l'ethos. C'est de l'orateur que débute toute argumentation. L'ethos doit *"se comprendre comme une condition technique et intrinsèque du processus de persuasion, et non comme une qualité morale et extrinsèque issue de la nature de l'orateur. L'homme sincère et honnête ne fait pas nécessairement l'orateur efficace"* (Declerq, 1997, p.

47). Le caractère de l'orateur¹ tel qu'il le construit dans son discours est le point essentiel dans sa trame argumentative. *"La preuve éthique est ainsi constituée par tout ce qui, dans l'énonciation discursive, contribue à émettre une image de l'orateur à destination de l'auditoire"* (Declerq, 1997, p. 48).

En premier lieu, l'orateur entreprend de donner une bonne image de lui-même, de ses valeurs, de sa personne, pour attirer l'attention de son auditoire et lui inspirer confiance, afin de garantir un effet positif pour son discours. Notons que l'orateur peut ne rien dire explicitement sur lui-même, mais sa façon de s'exprimer est capable de construire une image sur sa personne et sa manière de penser. Ainsi l'ethos devient-il le cadre de l'énonciation, son enveloppe, plutôt que son contenu ou son objet. *"Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir: il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre par son dire"* (Maingueneau, 1991, p. 183).

L'ethos tire son importance de son effet sur l'auditoire. Pour Aristote, l'ethos est la plus importante des trois preuves argumentatives. *"Le crédit de l'orateur est alors un facteur décisif, car la mise en confiance de l'auditoire ouvre la voie de la persuasion (...) l'orateur construit par son énonciation une représentation oratoire de sa personne qui façonne la situation d'argumentation"* (Declerq, 1997, p. 47). Cette preuve a fait l'objet d'études à la fois de la rhétorique, de la pragmatique et de la sociologie. Y intervient ainsi l'image de l'orateur, son prestige et sa position sociale: c'est la dimension sociale de l'ethos.

"En effet, la notion d'ethos, héritée de la Grèce antique, se situe à la croisée des disciplines dans la mesure où elle soulève la question de l'énonciation et de la subjectivité dans le discours, mais aussi de l'efficacité discursive dans ce qui

¹ La nouvelle rhétorique de Perelman entend par *orateur* l'énonciateur d'un discours oral et écrit. Il en est de même pour *l'auditoire* désignant l'allocataire d'un énoncé oral ou écrit.

apparaît comme une présentation de soi nécessairement au cœur de toute communication et de toute interaction verbale" (Amossy dans Amossy et Koren, 2002, p. 8).

Pour Aristote, l'ethos rassemble les vertus morales qui sont garantes de la crédibilité de l'orateur. Y figurent la sagesse (la *phronésis*) avec laquelle celui-ci envisage une question sous tous ses aspects, la franchise (l'*aréte*) selon laquelle il s'exprime directement pour marquer son point de vue, et la bienveillance (l'*eunoia*) qui le rend complaisant et gentil à l'égard de son auditoire. *"En somme, pendant qu'il parle et déroule le protocole des preuves logiques, l'orateur doit également dire sans cesse: suivez-moi (phronésis), estimez-moi (aréte) et aimez-moi (eunoia)"* (Barthes, 1970, p. 212). Il s'agit donc de persuader par le caractère si l'orateur se montre dans son discours digne de foi.

Après Aristote viennent Isocrate, Cicéron et Quintilien qui donnent la prime importance à l'aspect préalable et extralinguistique de l'ethos, même théorie défendue par les rhétoriciens classiques, à l'exemple de Bourdaloue¹, qui ont insisté sur la crédibilité des valeurs que l'orateur défend. Dans les études contemporaines, cette théorie est intitulée l'ethos préalable ou prédiscursif, soulevée entre autres par Ruth Amossy, qui n'a quand même pas négligé l'aspect linguistique et discursif de l'ethos. La théorie de l'ethos est ainsi envisagée selon plusieurs points de vue. *"En privilégiant l'usage de l'énoncé en situation et la force de la parole, les différents courants de l'analyse des discours et de la pragmatique croisent aujourd'hui la rhétorique définie comme art de persuader"* (Amossy, 1999, p. 10).

Si Aristote a consacré à l'ethos une place de choix, nous voyons à l'époque moderne, bien précisément au cours des

¹ Bourdaloue était un jésuite au XVIII^{ème} siècle. Il était un professeur de théologie, de rhétorique et de philosophie. Il a eu une grande renommée grâce à ses qualités d'orateur.